

Mais qui parle de voile et de string ?

Un lecteur, à qui j'accorde le crédit d'avoir le courage de donner son vrai nom, a répondu, parmi d'autres, à la chronique de la semaine dernière

En a-t-il mal compris le propos ? Ou l'a-t-il sciemment détourné pour servir sa propre cause ? En tout cas, il m'a semblé suffisamment emblématique d'une opinion courante chauffée à blanc par les va-t-en guerre pour offrir la possibilité de clarifier et, pourquoi pas, d'engager un vrai débat.

Voici son message : «... Je suis fort étonné de voir que vous pensez que les dignitaires iraniens ont une conception belliqueuse des rapports internationaux. (...) Mais c'est la Knesset qui parle ainsi. Croyez-vous sincèrement que l'équilibre au Moyen-Orient se fera avec un Israël "nucléarisé" et les autres qui doivent se plier jusqu'à l'obsequiosité ? Israël crie haut et fort qu'il continuera ses colonies, et vous, vous reprochez à l'Iran de ne pas se plier à ce que dicte ce merdier qu'est l'ONU ? Combien de résolutions ont été ignorées par Israël ? Moi, je maîtrise et j'ai droit au nucléaire, car je suis civilisé et je sais

m'en servir comme au Japon, par exemple, mais vous les Arabes, les Iraniens, c'est dangereux entre vos mains, vous ne savez pas vous en servir et vous risquez de vous blesser avec et de vous faire mal, mais on veille sur vous et jamais vous ne l'aurez. En clair, c'est ça le discours ? Non mais c'est l'obsequieux de service que vous jouez là. Mais enfin vous êtes sérieux ??? Essayez de voir les choses autrement que "sous l'angle dicté par les civilisés" et d'imaginer que l'Iran veut émerger comme ceux qui ont émergé avant lui !!!! C'est tout. Quant à son ou ses idéologies, c'est une autre histoire. Comme les pays laïques avec l'effigie du Christ dans tous les bureaux des services de l'Etat et qui s'indignent quand une femme porte un foulard sur la tête. Bientôt on lui imposera le string même si elle

le trouvera inconfortable.» D'abord, ceux qui assimilent tout de suite les tenants d'une opinion autre à la Knesset (qui est, non le gouvernement, mais le Parlement d'Israël, soit dit en passant pour la précision) où ont-ils lu que je suis d'accord pour qu'Israël possède l'arme nucléaire et pas l'Iran ? Qu'on relise ce que j'ai écrit la semaine dernière et toutes les autres fois, on ne trouvera pas où s'appuyer pour imputer une telle affirmation.

La conception que je me fais du problème du Proche-Orient n'est pas la même.

Ce qui se joue entre la Palestine et Israël n'est pas une guerre de religion opposant musulmans et juifs. C'est un conflit d'abord politique entre un Israël dont les prétentions coloniales sont soutenues par les Etats-Unis et l'Occident, et les Palestiniens, colonisés.

Deux choses à faire observer :

Un : les dignitaires iraniens qui ont, en effet, une conception belliqueuse des rapports internationaux, et ils ne sont pas les seuls évidemment, ont vite fait de reconnaître qu'il y a un problème dans la précipitation avec laquelle ils ont voulu faire passer Ahmadinejad.

Même Ali Khamenei a fini par y céder. Devant une telle évidence, libre au supporter des mollahs de rester tout seul à défendre les dignitaires qui, eux-mêmes, admettent qu'il y a un problème.

Et ce n'est pas parce que les Etats-Unis, du moins jusqu'à Bush, l'avenir avec Obama sur la question est en train de se construire, et l'Occident, soutiennent Israël dans son déni de droit des Palestiniens, et que cette attitude est injuste et à combattre, que ça confère automatiquement aux dignitaires iraniens le droit de réprimer leur propre peuple sous prétexte que les manifestations pour protester contre le régime de fer jouent le jeu de l'étranger. On connaît la chanson, en Iran comme ailleurs.

Deux : quant à Israël, on a beau en dire ce qu'on veut, le pouvoir dans ce pays ne tire pas sur sa population à la moindre protestation. Les 18 morts officiels (le nombre réel de victimes est nettement plus élevé) iraniens simplement parce que des citoyens ont mis en doute la loyauté d'un scrutin est une chose difficilement concevable en Israël. Ça devrait faire réfléchir sur la valeur accordée à la vie humaine par un Etat en devoir de protéger ses citoyens au lieu de les faire assassiner par les bassidji impitoyables du seul fait qu'ils réclament la justice d'une élection.

J'ai conscience que rien qu'en établissant cette comparaison et qu'en faisant valoir pour les besoins de l'argumentation que l'Etat colonial et criminel d'Israël n'a pas commis, à ce jour en tout cas, à l'égard de son peuple la boucherie que le pouvoir des mollahs perpète sans état d'âme, j'aggrave mon cas. Dans l'analyse des manifestations iraniennes, il y a lieu de tenir en compte que, causées au départ par la suspicion fondée de fraudes, reconnues in fine du moins en partie par le Guide suprême, elles ont acquis un sens plus général. Elles ont fini par servir d'exutoire à d'importantes catégories de la population iranienne qui aspirent à une vie démocratique et une présence au monde qui ne soit pas fondée sur la fermeture avec laquelle les mollahs isolent un grand pays comme l'Iran.

Je connais évidemment l'argument de l'Etat islamique censé être par essence vertueux en opposition aux Etats qui ne sont pas musulmans et qui, pour cela, et rien que pour cela, sont corrompus. A cet égard aussi, je renvoie à la nature de la plupart des régimes basés sur l'islam ou qui veulent le devenir, à commencer par le nôtre. Outre qu'on y méprise son propre peuple, qu'on ne fait aucun cas des droits de l'homme, qu'on ne respecte aucune liberté individuelle ou démocratique, qu'on aggrave les inégalités et les injustices

contre les plus démunis, on n'a même pas la compensation de gouvernements éthiques et moraux. On construit certes des mosquées pharaoniques, mais la justice ne se mesure pas à la hauteur des minarets.

A tout cela s'ajoute la corruption. En général, la courte vue veut que, quand on entend des choses comme celles que je viens de dire, on réponde : «Et la corruption en Occident, et ceci aux Etats-Unis et cela chez les "civilisés"». Il y en a, bien sûr, et à une plus grande échelle.

Ce n'est pas parce qu'on dénonce cela chez nous qu'on l'accepte ailleurs !

Je crois qu'il faut balayer devant sa porte. Le fait est qu'Ahmadinejad et Netanyahu s'alimentent l'un l'autre. Le président iranien maintient la cohésion de son électorat sur l'attisement d'une haine, celle d'Israël. Le Premier ministre israélien, lui, exploite la prétendue «menace iranienne» pour éloigner l'attention de son opinion de la vraie question, la question palestinienne, et le droit à un Etat palestinien.

La réaction de ce lecteur est de celles, courantes, partisans, grégaires même, qui s'enracinent dans ces analyses dilatoires tendant à toujours incriminer «l'autre», l'Occident en l'occurrence, dans tout ce qui ne va pas chez soi.

Cette prétention de la perfection flétrie par l'ennemi est évidemment non seulement une vue perverse de l'esprit mais aussi un frein à l'appréhension exacte des rapports de force, des conflits d'intérêts, des considérations économiques, des géostratégies qui permettent de comprendre les relations internationales et d'agir sur elles.

La défensive par rapport à l'Occident maléfique qui vient nous corrompre dans notre immaculée identité procède d'un complexe que Rachid Ghenouchi, le leader islamiste tunisien des années 1980, avait la lucidité de poser : «Notre problème, c'est que nous avons à



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

traiter avec l'Occident à partir d'une position de faiblesse à la fois matérielle et psychologique. L'admirant avec excès, paralysés par notre complexe d'infériorité, nous avons cherché davantage à le singer en tout qu'à recueillir ses apports dans tel ou tel domaine», disait-il en juillet 1990 dans un entretien à *Jeune Afrique Plus*.

Je suis de ceux qui essaient d'appréhender toute cette histoire loin du manichéisme commode, en me souvenant, par exemple, que parmi les régimes qui se réclament de l'islam dans le monde aujourd'hui, il en est qui figurent dans le peloton de tête des plus arbitraires et des plus corrompus, y compris au sens moral du terme.

Je ne prendrai pas la peine de répondre à l'accusation d'obsequiosité. Les positions en faveur du droit des Palestiniens, je les ai prises dans des endroits et en des temps où elles étaient attachées à de vrais risques.

«Le voile et le string» ? Je ne vois pas du tout ce qu'ils viennent faire dans un débat comme celui-là. Je les aborderai d'autant moins que je ne suis obsédé ni par l'un ni par l'autre, et encore moins par le rapprochement ubuesque entre l'un et l'autre.

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Dis-moi toi ce que tu veux faire, parce que lui, je sais déjà ce qu'il veut !

Une fois extradé vers l'Algérie, où sera détenu Rafik Moumène Khelifa ? Dans le même ...

... espace magique que Hattab et El-Para

Je suis sous le choc ! Littéralement soufflé ! Dans une brillante analyse, étincelante même, comme à l'habitude, le ministre de l'Intérieur explique que «les derniers attentats ont ciblé des zones d'accalmie pour semer la diversion (...) il y a une diminution des attentats dans les zones où nous avions l'habitude de voir ces actions terroristes». Bourriquets que nous sommes ! Comment n'avons-nous pas tout de suite pensé à ça, tout seuls, sans l'éclairage éclairant du ministre de l'Intérieur ? Je ne sais pas si le même ministre visait à nous rassurer à travers sa déclaration. Parce que si c'est le cas, je peux à mon tour le rassurer : Nounou, j'ai peuuuuuuuuuuuuur ! Un terrorisme qui peut changer aussi soudainement de stratégie, choisir de cibler des régions jusque-là inattendues et délaisser les lieux communs, les circuits touristiques de l'action armée, ce n'est franchement pas fait pour me rassurer ! Mais plus grave encore que les «circonvolutions terroristes», les changements de stratégie des frères des montagnes qui papillonnent d'une zone habituelle à un périmètre inhabi-

tuel, y a ... vous ! Oui ! Vous ! Pourquoi voudriez-vous donc que ma vie soit bouleversée par la marche dynamique des émirs tingos, alors qu'il y a plus intéressant ? Ce qui me préoccupe, ce n'est pas les choix terroristes, la programmation variée et réfléchie des attentats, c'est plutôt de savoir ce que vous voulez faire, vous, de la question terroriste. Si les frères barbus peuvent aujourd'hui papillonner, voler d'une zone à l'autre, butiner librement d'un champ à l'autre, c'est parce que des malins comme vous ont ouvert la volière. Tout simplement. Grâce à votre mansuétude, les terros peuvent se lever le matin, avaler un café et des croissants chauds au beurre allégé, puis choisir à loisir de frapper une zone habituelle ou une région connue pour son accalmie. Il ne m'intéresse donc pas d'avoir des topos sur les mouvements des frères des montagnes. Ce que j'aimerais savoir, c'est juste si vous avez enfin décidé de «leur enlever leur bon Dieu» aux frères barbus ou de continuer, comme vous le faites depuis longtemps, trop longtemps, à faire mumuse avec eux ! En matière sécuritaire, c'est la seule question qui m'intéresse ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com